

La belle fête du nucléaire

Ce dimanche 28 avril s'est donc déroulée à Bruxelles, Carrefour de l'Europe (sortie Gare Centrale) une belle fête, la **Nuclear Pride Fest**, organisée par une coalition d'associations de toute l'Europe et des Etats-Unis. La particularité : ces associations regroupaient des citoyens, indépendamment des sociétés du nucléaire ; des citoyens fiers de profiter des bienfaits de l'énergie nucléaire pacifique.



Les bienfaits du nucléaire ?

Eh bien oui, si l'on veut de l'électricité fournie régulièrement, bon marché et sans gaz à effet de serre, c'est l'électricité d'origine nucléaire qui s'impose.

Certes les énergies dites renouvelables fournissent aussi de l'électricité sans CO2 ni autre gaz à effet de serre. L'électricité d'origine hydraulique est tout-à-fait valable.¹ Par contre l'éolien et le solaire ont un gros problème : ce sont des sources d'énergie intermittentes. Quand il n'y a pas de vent (ou s'il y a trop de vent), l'éolienne ne tourne pas. Et il faut du soleil pour les panneaux solaires, photovoltaïques ou non.

Du coup, il faut compléter ces énergies intermittentes par une source d'énergie facilement modulable : la centrale au gaz. Et celle-ci produit des gaz à effet de serre. Un peu moins que le charbon ou le pétrole, certes, mais tout de même beaucoup.

¹ L'énergie géothermique (pompes à chaleur) est valable aussi ; mais elle reste trop peu utilisée.

De plus, on a conservé en Europe la décision de subsidier ces sources d'énergie renouvelable : cette mesure était justifiée pour lancer la filière, mais elle ne l'est plus maintenant. Si l'on ajoute à ces subsides le coût d'un réseau renforcé (pour raccorder éoliennes et panneaux), on arrive à un surcoût d'environ 15% de l'électricité dans notre pays. Alors que la répartition est la suivante : 60% de l'électricité est d'origine nucléaire, les éoliennes fournissent 9%, les panneaux 4%, la centrale de pompage de Coe 1%, et le reste, soit 25% est fourni par le gaz.² Ce sont les chiffres de mars dernier. Certes il y a des fluctuations, ainsi en 2018 le nucléaire est descendu à 50%, tandis que les éoliennes et panneaux solaires réunis totalisaient 18%.

Précisons : c'est en fonctionnement que le nucléaire, tout comme l'éolien et le solaire, ne produit aucun gaz à effet de serre. En cours de construction, d'entretien et de démantèlement, pour toutes ces sources d'énergie, des gaz à effet de serre sont émis. C'est ainsi que l'on distingue, ramené au kWh produit en moyenne sur toute la durée d'exploitation, des chiffres d'environ 12 grammes de CO₂, à comparer à 500 grammes pour le gaz et 800 à 1000 grammes pour les combustibles fossiles.

Cette Nuclear Pride Fest

Une précédente fête du genre avait eu lieu en octobre dernier à München. Pourquoi Nuclear Pride ? Car les participants sont fiers de tous les bienfaits dont on dispose grâce à l'énergie nucléaire, qui est à la fois écologique et économique.

'Ecomodernisme', c'est le mot-clé, particulièrement revendiqué par nos amis des Pays-Bas, de Scandinavie ou d'Allemagne (oui, de ce pays qui triche en brûlant du charbon et fermant ses réacteurs nucléaires).

Soulignons tout d'abord que le gouvernement hollandais a décidé récemment de la construction d'une nouvelle centrale nucléaire, pour répondre à ceux qui l'accusaient de faire trop peu pour le climat. Voilà la bonne réponse !

On sait que la France et la Suède sont en tête de la production d'électricité décarbonée, grâce à leur électricité d'origine nucléaire ou hydraulique. La Finlande les suit de près. Et quel est le 4^e pays d'Europe dans ce classement ? La Belgique ! D'autre part, en Pologne, le gouvernement, soutenu par la majorité des habitants, compte construire une première centrale nucléaire chez eux. Leur charbon arrive à épuisement. Et puis, c'est si mauvais pour le climat et pour la santé.

L'aspect de fête était très marqué. A intervalles réguliers, pendant le temps que durait la fête (de 10 à 16 heures), un groupe montait sur le podium et entonnait de joyeux chants, sur des airs connus (des Beatles par exemple) mais avec des paroles pro-nucléaires. Bien sûr de petits discours ont été prononcés de temps en temps par

² Dans ce reste il y a ce que l'on appelle improprement la 'biomasse', alors que cette source n'est pas très verte : elle produit du CO₂ et s'accompagne de déforestation.

des responsables belges, américains et autres. Trois grands ours polaires se dandinaient et faisaient le bonheur des enfants de passage. C'est que le nucléaire fait du bien à toute la Création.

De petits cadeaux étaient distribués. Citons surtout : les tea-shirts marqués Marie, avec l'effigie de Marie Curie, la Polonaise. Ou bien les bananes. Pourquoi les bananes ? Ces délicieux fruits dégagent plus de radioactivité que celle qui règne aux abords des centrales nucléaires, respectant les normes. Les bananes contiennent beaucoup de potassium, dont l'isotope 40 radioactif ; c'est le cas aussi de nos os.

Et naturellement on trouvait de petits livrets citant des chiffres comparatifs ; ou bien de petits posters du genre de « Greta, go nuclear ! ». Un quiz en 20 questions sur le nucléaire était disponible, sous le titre : 'Le nucléaire est-il écologique ?'.

Ce qui frappait, c'était la joie qui régnait, malgré le mauvais temps. Et le nombre de jeunes engagés pro-nucléaires, notamment des Etats-Unis, de France, de Scandinavie et d'ailleurs, faisait plaisir à voir. Oh oui les journalistes ont eu tort de ne pas bien couvrir cet événement festif ! Les photos jointes font sentir l'ambiance. Rendez-vous à Paris pour la prochaine fête du nucléaire, le 20 octobre !

Groupement de citoyens belges « 100 TWh »

